AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1846 (1er août - 24 novembre)Item7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Diplomatie (Angleterre), Relation François-Dorothée (Diplomatie), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)</u>

#### Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

Ce document est une réponse à :

5. Val-Richer, Jeudi 16 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date 1846-07-17
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication 859/223

## Information générales

LangueFrançais

Cote1627, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentFrançais Transcription 7 St. Germain vendredi le 17 juillet 1846.

Me voici depuis hier assez bien casé, et assez bien de santé! Il fait froid. Cela m'étonne, beaucoup et ne me déplait pas. Madame Danicau est une personne très utile, avec toutes les vertus qui me manquent. Cela me rendra ma vie ici plus confortable. Elle a de l'autorité du savoir faire, et elle est pleine de désir de me plaire sans m'incommoder. J'attends votre lettre. Je vous en prie ayez soin de vous. A Trouville il y a peut être quel qu'assassin, ou en route. Quand vous êtes loin j'ai peur de tout pour vous, quand vous êtes près j'ai peur aussi mais cela va mieux, il me semble que je suis là pour parer le coup. Voici votre lettre d'hier. Certainement faites dire à Palmerston par Jarnac exactement ce que vous m'écrivez. C'est de la franchise, de la loyauté, dans ma première affaire, & la plus grosse entre vous. Cela éclaire d'emblée votre position avec l'Angleterre sur ce point capital, & vous donne une bonne base. Tout le tort sera à lui s'il n'accepte pas cela. Fleichman vient dîner avec moi aujourd'hui. Hervey viendra diner dimanche. Dites moi si vous avez quelque chose à les faire insinuer ou dire. Il est très confiant, très bien, & moi aussi je suis bien pour lui, en m'observant toujours comme avec tout le monde. Il n'aime pas beaucoup Palmerston. Cowley lui a dit que ses amis à Londres n'aiment pas qu'il donne sa démission, et au fait il ne l'a pas donné d'une manière franche. Lettre particulière simplement et en demandant à Palmerston si cela lui convient. Adieu. Adieu. On demande ma lettre. Je vous prie, je vous prie, prenez soin de vous. Mes yeux vont mieux, mais je les ménage beaucoup. Adieu encore. Êtes-vous un peu surveillé? Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2240

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 17 juillet 1846

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

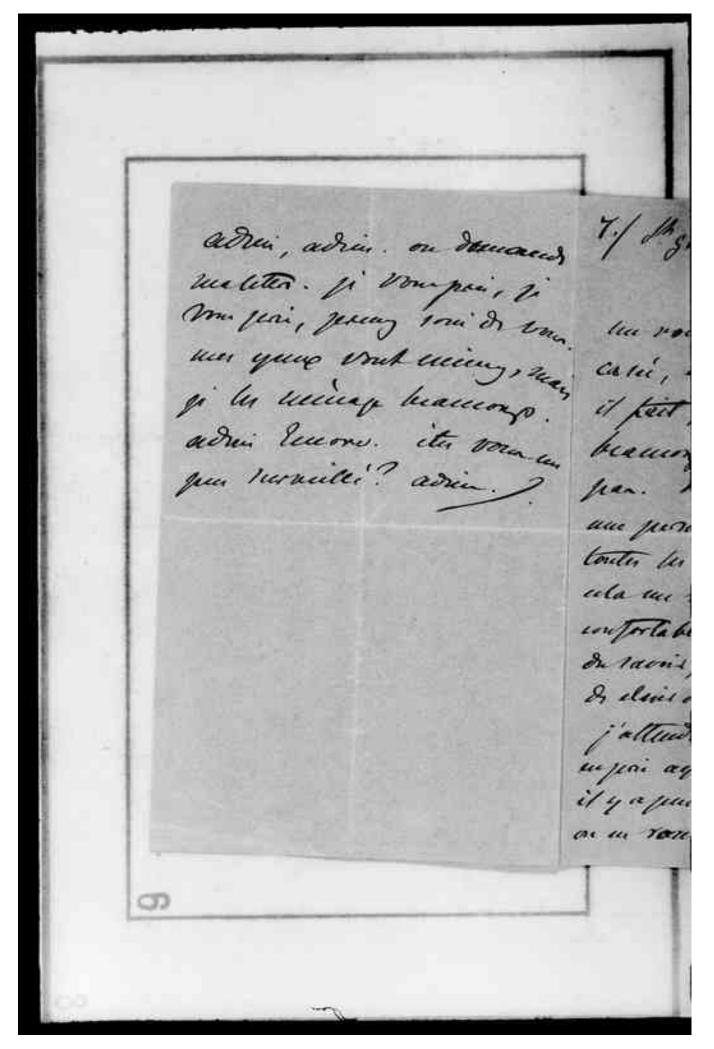
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024



7/ Posmusin Vacor & les 17 july ha rois Depeni lies ofy his cing, me, cati, it apply who without to make headings there we deplain to make headings there we Dadies of Juan. Madauca Danican were personen Tre utiles, ouce, touter les mester qui un mangres ula un rudra un cir la pla intertable elle a del autorit In ravis fair, it the ut places De deis de me place men minante j'allund vato leter. le von un pois agus sois de sono à mine if y a puck its pully a Nation on in route pared von it.



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2240?context=pdf